

Résultats détaillés

KOF Enquêtes conjoncturelles, Janvier 2024

Zurich, le 7 février 2024, 9 heures

L'indicateur de la situation des affaires continue de baisser, mais les entreprises s'attendent à une amélioration sous peu

La situation des affaires dans l'économie privée suisse continue de se refroidir en ce début d'année. La situation initiale pour l'année en cours est donc nettement moins favorable qu'en janvier 2023. Une lueur d'espoir se profile toutefois à l'horizon : les entreprises sont nettement plus confiantes concernant les six prochains mois que jusqu'à présent. La conjoncture suisse reste toutefois pour le moment affaiblie.



L'indicateur de la situation des affaires prend des directions différentes selon les secteurs économiques. La situation des affaires évolue à nouveau de manière défavorable dans l'industrie manufacturière. Plus de la moitié des entreprises de ce secteur se plaignent actuellement d'une faiblesse de la demande. L'évolution des taux de change - la poursuite du renforcement du franc suisse par rapport à l'euro, mais aussi par rapport à d'autres monnaies - constitue un facteur de charge potentiel. En effet, les entreprises voient leur compétitivité à l'étranger sous pression. Toutefois, cette pression est loin d'être aussi forte que par exemple lors des premiers mois de 2015, suite à la suppression du taux plancher du franc. En outre, les entreprises de l'industrie manufacturière sont actuellement plus confiantes qu'à l'automne quant à leurs perspectives d'exportation et donc aux impulsions provenant des affaires étrangères.

Outre les entreprises de l'industrie manufacturière, le commerce de gros, la **restauration-hébergement** ainsi que les prestataires de services financiers et d'assurance font état d'une baisse de la situation commerciale plutôt bonne. La situation des affaires n'a guère changé dans la construction, le secteur des bureaux d'études de projets et le commerce de détail. Dans les autres services, la situation des affaires s'améliore légèrement.

Les entreprises sont plus confiantes en ce qui concerne l'évolution des affaires au cours des six prochains mois. Les attentes, en particulier dans l'industrie manufacturière et chez les autres prestataires de services, sont plus positives qu'auparavant. Même le commerce de gros se défait en partie de son scepticisme. En revanche, le commerce de détail et les prestataires de services financiers et d'assurance deviennent plus prudents.

Les entreprises prévoient une augmentation des salaires bruts de moins de 2%

Si les entreprises ont toujours l'intention de recruter du personnel supplémentaire, elles sont nettement moins nombreuses qu'au début de l'année 2023 à prévoir d'augmenter leurs effectifs. Néanmoins, les entreprises continuent de signaler des difficultés à trouver le personnel adéquat. Certes, les plaintes concernant le manque de personnel ne sont plus aussi répandues qu'au début de l'année 2023, mais par rapport à l'automne 2023, la problématique ne s'est encore détendue en janvier dans aucun des secteurs économiques interrogés. Du point de vue des demandeurs d'emploi, le marché du travail est certes devenu un peu plus difficile, mais leurs chances restent bonnes.

Les entreprises s'attendent à ce que les salaires augmentent légèrement moins que par le passé à partir de maintenant et jusqu'à dans un an. Le recul à peine perceptible des attentes, de 1,9% d'augmentation salariale en octobre 2023 à 1,8% en janvier 2024, fait toutefois suite à une tendance à la baisse sur l'ensemble de l'année 2023. En janvier 2023, les entreprises s'attendaient à une augmentation de salaire de 2,3% pour la période d'un an alors en cours. Après être passées sous la barre des 2% en octobre pour la première fois en 2023, les attentes se consolident désormais dans cette fourchette.

Signaux de prix mitigés

En accord avec les attentes salariales légèrement revues à la baisse, les entreprises s'attendent à un renchérissement général plus faible que précédemment au cours des douze prochains mois. Le recul des attentes est ici plus marqué que pour les salaires. En octobre, les entreprises prévoient une inflation de 2,4% pour les douze prochains mois. En janvier, elles s'attendent à un taux d'inflation de 1,9% pour les douze mois à venir. Les prévisions des entreprises concernant l'évolution des prix de leurs propres prestations ne correspondent toutefois pas à l'évolution des prévisions de l'inflation pour les prix à la consommation en général. Les entreprises dans leur ensemble - et en particulier les autres services, l'industrie manufacturière et la construction - prévoient à nouveau plus souvent des augmentations de prix dans les calculs de leurs prix de vente que durant tout le deuxième semestre 2023. Il n'est donc pas certain que la hausse des prix de la part des producteurs suisses s'atténue à court terme.

Situation commerciale détaillée des secteurs économiques

Dans l'industrie manufacturière, la situation des affaires continue de se dégrader par rapport à décembre, mais les entreprises sont nettement plus confiantes quant à l'évolution future. Dans l'*industrie manufacturière*, la situation des affaires s'est à nouveau dégradée. Les entreprises font état d'une mauvaise situation commerciale. L'indicateur de la situation des affaires a récemment reculé, en particulier dans les secteurs de la chimie et de la pharmacie. Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, le taux d'utilisation des capacités techniques est inférieur à la moyenne en comparaison à moyen terme, mais il n'a que peu baissé récemment. Bien plus de la moitié des personnes interrogées

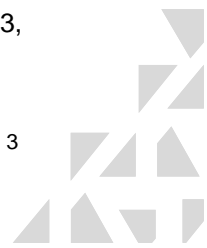


se plaignent d'un manque de demande. La position concurrentielle à l'étranger est plus souvent sous pression qu'à l'automne 2023 - sans doute aussi en raison de la poursuite du renforcement du franc suisse. A cet égard, la situation est toutefois loin d'être comparable à la phase négative qui a suivi l'abolition du taux plancher du franc en 2015. L'optimisme fait de plus en plus son apparition dans les attentes des entreprises : les entrées de commandes devraient s'accélérer et les entreprises ont plus souvent l'intention d'augmenter leur production. Pour cela, elles prévoient de commander à nouveau davantage de produits intermédiaires. Les entreprises prévoient de plus en plus de hausses de prix, car la situation bénéficiaire reste sous pression. Ce n'est que dans leurs prévisions en matière de personnel que les entreprises font preuve d'une certaine retenue.

Dans les secteurs économiques liés à la construction, le taux d'occupation augmente depuis peu et les perspectives sont stables et bonnes. Dans les secteurs liés à l'activité de construction, à savoir l'étude de projets et le bâtiment, la situation des affaires est plutôt stable en ce début d'année. Dans le secteur de la construction, l'indicateur de la situation des affaires diminue légèrement, dans le secteur de l'étude de projets, il reste à peu près au même niveau que le mois précédent. Dans le *secteur des études de projets*, la situation des affaires est quasiment inchangée depuis l'automne 2023. Toutefois, les bureaux d'études ont récemment augmenté sensiblement le volume de leurs prestations et la situation bénéficiaire des bureaux a évolué plus favorablement qu'auparavant vers la fin de l'année 2023. Bien que les planificateurs soient un peu plus confiants qu'auparavant quant à l'évolution de la demande dans un avenir proche, ils ne pensent pas pouvoir imposer des augmentations de prix aussi fréquemment. Dans le *secteur de la construction*, la situation des affaires n'évolue pratiquement plus depuis novembre de l'année dernière. Le taux d'utilisation des capacités a toutefois de nouveau nettement augmenté récemment. Bien que les entreprises soient plus satisfaites de leurs réserves de commandes, elles ne souhaitent pas augmenter dans un avenir proche leur production plus souvent qu'auparavant. En ce qui concerne les prix de leurs prestations de construction, les entreprises prévoient plus souvent des majorations qu'en automne de l'année dernière.

Dans les deux secteurs du commerce, les ventes sont actuellement moroses, mais les entreprises espèrent au moins que la demande ou le chiffre d'affaires ne continuera pas sa baisse. Dans le *commerce de détail*, la situation des affaires ne change pratiquement pas par rapport à décembre. Certes, la situation est jugée favorable en termes de solde, mais elle était nettement plus positive au début de l'année 2023. La fréquentation des magasins est actuellement clairement inférieure à celle de la même période de l'année dernière. La situation bénéficiaire continue d'évoluer négativement. Les détaillants continuent d'essayer d'imposer des hausses de prix, même si elles ne sont plus aussi fréquentes qu'en décembre. Ces derniers s'attendent à pouvoir augmenter leurs chiffres d'affaires dans un avenir proche. Ils veulent toutefois faire preuve de retenue en ce qui concerne l'embauche de personnel supplémentaire. Dans le *commerce de gros*, interrogé chaque trimestre, l'indicateur de la situation des affaires baisse pour le quatrième trimestre consécutif. Le commerce de gros de marchandises destinées aux entreprises de production est responsable de ce nouveau recul. En revanche, le commerce de gros de biens de consommation a tout d'abord réussi à inverser la tendance, la situation des affaires s'éclaircissant dans ce secteur. Dans le secteur des biens de consommation, les ventes de marchandises ont été similaires à celles d'il y a un an, tandis que dans le commerce de liaison pour la production, celles-ci ont de nouveau été nettement inférieures. Dans l'ensemble, les délais de livraison se sont raccourcis dans le commerce de gros et devraient plutôt se stabiliser dans un avenir proche. Selon les participants à l'enquête, la demande ne devrait bientôt plus évoluer de manière négative et les prix de vente devraient légèrement remonter.

Dans la restauration-hébergement, la situation des affaires est bonne malgré le refroidissement. Les entreprises de restauration ont toutefois plus de mal à maintenir leur situation que les entreprises d'hébergement. L'indicateur de la situation des affaires dans la *restauration-hébergement* recule légèrement. La situation des affaires n'est donc plus aussi brillante qu'au début de l'année 2023,



mais elle reste globalement très bonne. Au niveau régional, la situation est excellente cet hiver dans les régions de montagne, alors qu'elle se refroidit dans les grandes villes. Dans le secteur de l'hébergement, la situation des affaires se maintient globalement mieux que dans la restauration. La situation bénéficiaire évolue toujours de manière positive dans le *secteur de l'hébergement*, les clients étrangers assurant une hausse du nombre de nuitées. Le taux d'occupation des chambres augmente à nouveau légèrement. Dans la *restauration*, en revanche, la situation de rendement est plutôt sous pression, les chiffres d'affaires des repas et des boissons n'augmentent que légèrement. Les attentes de la demande restent toutefois positives dans les deux secteurs de la **restauration-hébergement**, l'hébergement et la restauration, même si elles sont moins marquées dans la restauration.

La situation des prestataires de services financiers et d'assurance est freinée, les entreprises ne s'attendent plus à une amélioration de la situation commerciale. Chez les *prestataires de services financiers et d'assurance*, la situation des affaires se refroidit légèrement, mais elle reste globalement très bonne. En termes de solde, les établissements ne s'attendent toutefois plus à une amélioration de la situation commerciale au cours des six prochains mois. Les *banques*, en particulier, envisagent la suite des événements avec inquiétude. Elles s'attendent à une évolution plutôt négative des revenus, alors qu'elle était encore très positive au cours des trois derniers mois. Ce scepticisme quant à l'évolution future des revenus est principalement dû au fait que les perspectives dans les opérations d'intérêts, qui ont été un soutien important au cours des derniers mois, sont désormais considérées comme plutôt sombres. En revanche, les revenus des activités de négoce et de commissions devraient continuer à évoluer positivement. Les *entreprises d'assurance* sont confiantes quant à l'évolution future des affaires. Elles s'attendent pour le trimestre en cours à des résultats en hausse pour les primes brutes émises et à une évolution positive pour les produits nets des placements. Selon les participants à l'enquête, ces derniers ne devraient toutefois plus être aussi largement positifs qu'à l'automne dernier.

Les autres prestataires de services stoppent la tendance à la baisse de la situation des affaires et sont plus confiants qu'auparavant quant à l'évolution future. Dans les *autres services*, la situation des affaires se stabilise en début d'année, alors qu'elle avait tendance à être légèrement sous pression jusqu'à l'automne. Toutefois, l'évolution actuelle n'est pas homogène. Dans les services économiques, la situation des affaires s'améliore, dans les services à la personne, elle n'évolue pratiquement pas et dans les transports, l'information et la communication, la tendance reste à la baisse. Conformément à ce schéma, le taux d'utilisation des capacités augmente en janvier dans les services économiques, alors qu'il diminue notamment dans les entreprises d'information et de communication. Dans l'ensemble, les entreprises de services sont de plus en plus confiantes quant à l'évolution de leurs affaires au cours des six prochains mois. Elles s'attendent de plus en plus à une augmentation de la demande pour leurs prestations. En outre, elles prévoient également plus souvent qu'auparavant d'augmenter les prix de leurs services.



KOF Situation des affaires en Suisse (soldes, corrigés des variations saisonnières)

Secteur économique	Jan 23	Fév 23	Mar 23	Avr 23	Mai 23	Jun 23	Jui 23	Aoû 23	Sep 23	Oct 23	Nov 23	Déc 23	Jan 24
Secteur privé (total)	29.9	27.5	27.6	22.8	20.4	21.2	17.0	17.7	17.0	13.6	14.7	14.3	13.0
Industrie manufacturière	29.3	17.7	13.9	6.1	-1.2	-1.3	-7.2	-3.4	-6.7	-15.5	-11.3	-13.1	-18.0
Construction	48.6	48.3	49.5	46.1	40.9	45.5	41.8	42.7	43.2	43.5	42.1	42.8	42.3
Bureaux d'études	54.8	54.8	55.5	54.8	50.1	55.7	54.3	55.3	55.1	57.3	51.4	51.6	51.4
Commerce de détail	16.1	13.2	15.5	11.6	7.6	7.2	11.1	11.1	8.2	7.1	9.0	6.5	6.7
Commerce de gros	50.1			38.8			20.5			13.9			11.6
Services financiers	34.5	36.9	42.9	39.5	38.0	41.7	41.2	39.7	40.8	46.0	47.9	48.8	47.9
restauration-hébergement	30.6			26.0			24.5			15.6			14.3
Autres services	20.0			17.7			16.0			15.2			16.1

Réponses à la question: Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Source : KOF Enquêtes conjoncturelles

Prévisions des entreprises concernant l'évolution des salaires à un an (en %)

Secteur économique	Jan 23	Avr 23	Jui 23	Oct 23	Jan 24
Secteur privé (total)	2.3	2.2	2.0	1.9	1.8
Industrie manufacturière	2.2	1.9	1.5	1.4	1.6
Construction	3.1	2.4	2.0	2.3	2.0
Bureaux d'études	3.7	2.9	2.2	2.3	2.4
Commerce de détail	1.8	1.4	2.0	1.6	1.5
Commerce de gros	2.3	1.9	1.6	1.3	1.6
Services financiers	1.7	1.8	1.8	1.7	1.7
restauration-hébergement	4.1	4.1	3.7	3.5	3.5
Autres services	2.1	2.0	1.9	1.9	1.6

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions sur la variation des salaires bruts jusqu'à dans un an (en %). Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises concernant l'évolution des salaires sont pondérées par le nombre d'employés de chaque entreprise (équivalents plein temps).

Source : KOF Enquêtes conjoncturelles

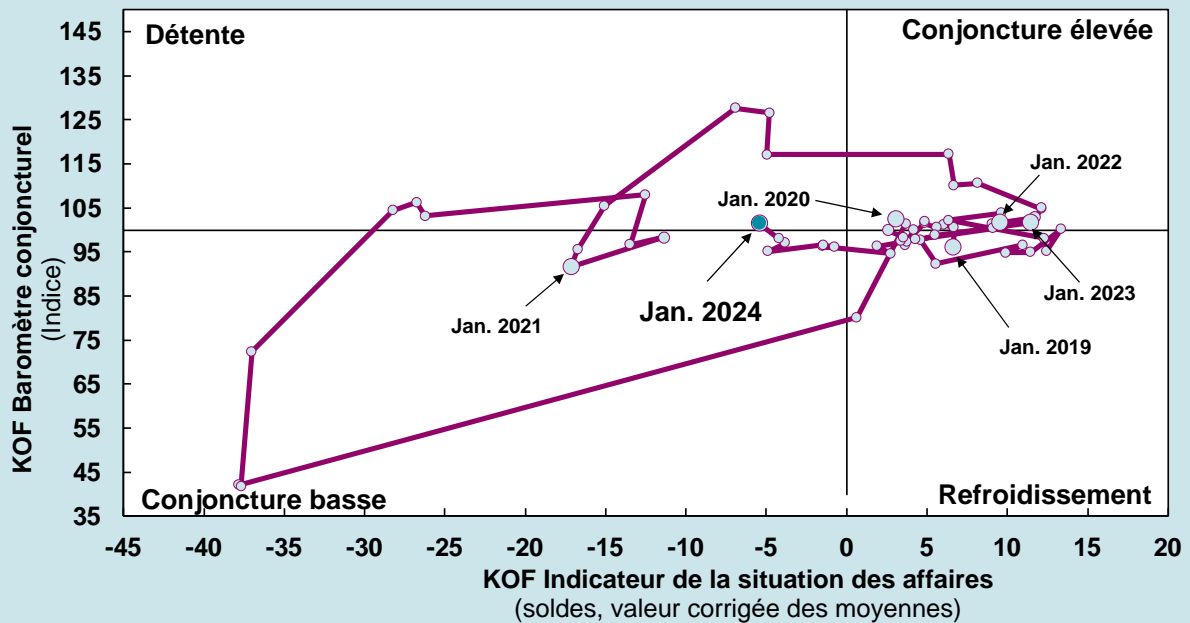


Prévisions des entreprises concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois

Secteur économique	Jan 23	Avr 23	Jui 23	Oct 23	Jan 24
Secteur privé (total)	2.9	2.6	2.5	2.4	1.9
Industrie manufacturière	3.0	2.5	2.2	2.3	1.8
Construction	3.3	2.5	2.4	2.5	2.0
Bureaux d'études	2.7	2.8	2.9	2.4	1.8
Commerce de détail	3.2	2.5	2.9	2.1	1.8
Commerce de gros	2.7	2.5	2.6	2.4	1.9
Services financiers	2.5	2.4	2.2	2.1	1.8
restauration-hébergement	4.4	3.8	3.6	3.4	2.6
Autres services	2.9	2.6	2.7	2.6	1.9

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.

Horloge conjonctuelle du KOF : lien entre la situation des affaires du KOF et le baromètre conjonctuel du KOF



Valeur désaisonnalisée
Source: KOF Centre de recherches conjonctuelles

Les résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF de janvier 2024 intègrent les réponses d'environ 4 500 entreprises de l'industrie manufacturière, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 62 %.

Contact :

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | kofcc@kof.ethz.ch

